

[Text]

perception. Some departments may not want to have me back, but that is the reality. We get a lot of complaints about the way things are inspected.

Attitude—when I buy a computer, it is to improve service levels to my members. When the government buys a computer, it's to improve the quality of administration. That's kind of interesting.

In the summer months a lot of kids drink lemonade, and I wanted to require that lemonade contain lemons. We figured that was only fair. If you're going to label a product as lemonade, it should have lemons. The regulator said we couldn't do that because it would elevate it to the status of food. Guess what? The average child drinks 12 ounces of lemonade daily from June to August, so it is a food.

Some of these things just don't make sense, but it comes down to the application of regulations to attitude, mind-set and just plain common sense. From our perspective, we would hope that this committee builds on their strengths and not on our weaknesses. I've given you some examples of weaknesses, but I also show some strengths on the chart that I provided to you.

Agriculture Canada and Fisheries and Oceans tend to have the inspection forces out there, and second, they seem to be closer to the customer and to the consumer. So if you're looking for a single inspection, I think that's probably the group you should be looking at—with some modifications—but we have to rationalize the decision-making process because it's a very expensive process.

Ultimately, I would hope that the committee does one of two things—either it provides a simple and precise directive to the departments, not on what they're to change but the philosophy and the rules for change, or establish a process for change with quarterly reports coming back to the committee. The process should permit input from all stakeholders. The time consuming aspect of re-regulating is not deciding where we want to be—that's a cinch—it's how you get there. That's the time consuming thing, and I have difficulty envisioning how we get there in September.

After talking to some companies over the last few days about what would happen if we took away this or that regulation, I suspect the cost of doing away with a regulation will be as expensive as having adapted to it in the first place. That may not be true for all regulations but it's a very interesting point.

As I mentioned, change is expensive to implement in the marketplace and we can only afford to change once, so we must get it right the first time. We need to move ahead of our trading partners and develop a superior, less costly and more efficient regulatory framework. All of the food industry's regulations that are out of line with those of its trading partners are ripe for change, so why sit around for the next 10 years being pecked to death? Why not get ahead

[Translation]

l'impression qu'ils s'attaquent toujours aux usines les moins bien gérées, de façon à pouvoir rédiger des rapports qui leur soient favorables. Certains ministères s'opposent peut-être à ce que je revienne, mais tout cela est vrai. Nous recevons beaucoup de plaintes à propos des processus d'inspection.

Il y a en outre un problème d'attitude. Quand j'achète un ordinateur, c'est pour améliorer les services que je rends à mes membres. Quand le gouvernement en achète un, c'est pour améliorer la qualité de l'administration. Je trouve la différence intéressante.

En été, beaucoup d'enfants boivent de la citronnade, et je croyais que l'on devrait exiger qu'elle contienne du jus de citron. Cela me paraissait élémentaire. Si quelqu'un veut vendre de la citronnade, elle devrait tout au moins contenir du citron. Les responsables de la réglementation m'ont dit que ce n'était pas possible car cela ferait de la citronnade une denrée alimentaire. Pourtant, les enfants boivent en moyenne 12 onces de citronnade par jour de juin à août, ce qui en fait précisément une denrée alimentaire.

Certains règlements sont absolument aberrants, parce qu'il y a des conflits d'attitude et que l'on manque de bon sens. Nous espérons que notre comité réussira à améliorer la situation, en fondant ses recommandations sur les atouts du système et non pas sur ses faiblesses. Je vous ai donné quelques exemples de faiblesses, mais vous trouverez aussi quelques exemples d'atouts sur le tableau que je vous ai remis.

Agriculture Canada et Pêches et Océans ont des services d'inspection locaux, ce qui semble les rendre plus proche du consommateur. Si vous envisagez un système d'inspection unique, c'est probablement à eux qu'il faudrait faire appel, mais à condition de modifier et de rationaliser le processus de décision car il coûte actuellement très cher.

J'espère qu'en fin de compte le comité fera l'une des deux choses suivantes: Ou il donnera des directives simples et précises aux ministères, non pas sur ce qu'ils doivent changer mais sur les principes essentiels du changement, ou il mettra en place un processus de changement en exigeant que des rapports trimestriels lui soient adressés. Le processus de changement devrait permettre à toutes les parties prenantes d'y contribuer. Si l'on veut modifier le système de réglementation, ce n'est pas le choix du système qu'il faudrait mettre en place qui prendra du temps, mais plutôt les méthodes choisies pour y arriver. Dans ce contexte, je vois mal comment tout cela pourrait être fait pour septembre.

Après avoir discuté avec des représentants d'entreprises ces derniers jours, au sujet de ce qui arriverait si l'on abolissait tel ou tel règlement, j'en suis venu à la conclusion que l'abolition de certains règlements coûterait probablement aussi cher que leur modification. Ce n'est peut-être pas vrai pour tous les règlements mais c'est néanmoins une idée très intéressante.

Comme je l'ai dit, il est difficile d'apporter des changements sur le marché privé, et on ne peut pas se payer le luxe d'en apporter trop souvent. Il faut donc veiller à prendre la bonne décision la première fois. Nous devrions prendre de l'avance sur nos partenaires commerciaux en mettant en place une structure de réglementation de qualité supérieure, moins coûteuse et plus efficiente. Tous les règlements de l'industrie alimentaire qui ne sont plus